
BULLETIN

Nous recevons d'un de nos collaborateurs, M. le docteur Reboud, la lettre suivante ; elle contient des révélations qu'on lira sans doute avec intérêt :

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

La tête de Bou Zeïan qui fut, d'après M. Féraud, coupée et fichée au bout d'une baïonnette, à la fin du siège de Zaâtcha (1), a été conservée, comme celles de Bou Bar'la et du Chérif tué dans un combat livré sous les murs de Tébessa par le lieutenant Japy ; elle fait partie des collections anthropologiques du Museum de Paris. C'est moi qui les ai envoyées à ce riche établissement. Chacune d'elles est accompagnée d'une étiquette, longue bande de parchemin, portant le nom du Chérif décapité, la date de sa mort, le cachet du bureau politique de Constantine et la signature de M. de Neveu ou de M. Gresley.

Voici dans quelles circonstances elles me sont tombées entre les mains :

J'avais réuni une série de têtes de choix et d'une bonne conservation, provenant en grande partie du Coudiat-Ati. Cette collection augmentant chaque jour, ainsi que les bracelets, lampes lacrymatoires, etc., au milieu desquels elles avaient été trouvées, finit par devenir trop encombrante.

Je l'offris à M. de Quatrefages, qui s'empressa de l'ac-

(1) *Revue historique*, 1885, page 409.

cepter. Avant de clouer la caisse, j'eus l'idée de demander à M. René Vital s'il ne pourrait enrichir mon envoi de quelques crânes intéressants. Prenez, me dit-il, tout ce que mon frère a laissé; vous y trouverez des têtes de gueux célèbres, et vous ferez le bonheur de mes bonnes, qui n'osent monter au galetas, parce que l'une de ces têtes a conservé ses chairs fraîches, et que, malgré la poudre de charbon dans laquelle elle est depuis de nombreuses années, elle répand une odeur *sui generis*.

Au milieu de vingt têtes apportées de divers lieux de la province, je constatai la présence de celles de Bou Bar'la, Bou Zeïan et du Chérif de Tébessa. Elles avaient été données à M. le docteur Vital, médecin en chef de la division de Constantine, par ses amis, MM. de Neveu et Gresley, et laissées dans le local où l'on avait cru devoir les reléguer.

La tête du Chérif de Tébessa répandait, en effet, une légère odeur, et conservait des chairs relativement fraîches.

Voilà comment il m'est arrivé d'offrir les têtes de trois chérifs au Jardin des Plantes.

Grâce à M. Vital, je dus faire une douzième caisse.

Veillez agréer, Monsieur le Président, etc.

V. REBOUD.

Pour tous les articles non signés:

Le Président,
H.-D. DE GRAMMONT.